

Eclectisme culturel par et pour la jeunesse

MOUTIER Quatre ans après sa dernière édition, le festival Espacestand! revient en scène avec une formule qui a déjà fait ses preuves et un mélange des genres savamment dosé.

PAR EMILE PERRIN

«**O**n reprend une formule qui fonctionne.» Par ces mots les organisateurs d'Espacestand! ont véritablement lancé la 8e édition du rendez-vous incontournable de la culture sous toutes ses formes. Créé par et pour les jeunes en 2006, le festival bisannuel a survécu à la pandémie et mettra fin à quatre ans d'attente entre les 17 et 28 juin prochain.



L'importance du besoin d'être ensemble pour les jeunes n'est pas un effet de langage, c'est une réalité.

MARC WOOG
MEMBRE DU COMITÉ D'ORGANISATION

Pour ne rien gâcher au plaisir, aucune Coupe du monde ou Euro de football viendra jouer les trouble-fêtes. Au menu, et dans le désordre: du théâtre, de la danse, de la vidéo, des jeux d'ombres, du quick-change – la magie du changement de vêtements instantané – de la musique, des professionnels des arts vivants, des amateurs, une flopée d'écopiliers, des concerts, des jeux et des animations. Tout ce qu'il faut pour anticiper un chouïa les vacances d'été en résumé. En ouverture, Espacestand! proposera l'un de ses grands classiques: le parrainage. Le concept permet à des jeunes de la région de prendre part au processus de création d'un



L'affiche du festival est, comme toujours, confiée à un artiste de la région. AMÉLIE DUPRÉ

spectacle. Pour cette édition, sept d'entre eux – qui ont entre 18 et 30 ans – présenteront leur création intitulée «Que veux-tu oublier?» sous la férule du chorégraphe belge Ives Thuwis. La réponse à cette question sera formulée à travers la danse, la techno, le texte et le jeu.

1200 élèves en visite

Pour amener la jeunesse vers la culture, Espacestand! propose également des courses d'école «clé en main». De la gare au site, via un jeu de piste en lien avec le spectacle qu'ils seront amenés à voir – il fait la part belle à la musique et aux jeux d'ombres cette année –, les élèves sont pris en charge. En quatre jours, ce sont 800 écoliers du primaire qui passeront par Moutier. Un spectacle, en fin de festival accueillera, lui, 400 élèves du secondaire. Entretemps, cinq groupes – des jeunes gens entre 16 et 25 ans – auront eu «carte blanche». Il y aura de la danse contemporaine, de la vidéo, et du quick-change», précise Marc Woog. «Nous ouvrons et nous fermons le festival avec des jeunes sur scène», se réjouit le responsable des dites cartes. Si la pandémie n'a pas préterité la survie du festival aux 150 000 fr. de budget, Marc Woog tient à souligner l'importance plus que jamais cruciale d'un tel rendez-vous. «En travaillant au contact des jeunes, nous sommes bien placés pour nous rendre compte de l'importance du besoin qu'ils ont d'être ensemble. Et ce n'est pas un effet de langage, c'est une réalité», assure-t-il.

Pour de plus amples renseignements: www.espacestand.ch